

SAINT-VULBAS

Objectif 50 ans pour la centrale du Bugey

Marie Rostang



Sur la centrale du Bugey, le réacteur 1 est à l'arrêt depuis 1994 et en cours de démantèlement. Les réacteurs 2 à 5 sont en activité. Photo Le DL /Vincent Ollivier

La directrice de la centrale nucléaire du Bugey Elvire Charre présentait à la presse le bilan de l'année 2024 et les perspectives 2025 du site. La quatrième visite décennale se poursuit pour les autres réacteurs de la centrale. Avec un enjeu : amener le site à passer les 50 ans.

Visualisons un site de 100 hectares. Sur ce site, quatre réacteurs nucléaires d'une puissance de 900 mégawatts chacun produisent de l'électricité. Une immense quantité d'électricité. 17,8 térawattheures pour l'année 2024 (un térawattheure correspond à un milliard de kilowattheures). Soit 40 % environ de la consommation d'énergie d'Auvergne-Rhône-Alpes. Bienvenue à la centrale nucléaire du Bugey, à Saint-Vulbas (Ain).

Sur ce site, les quatre réacteurs en activité ont dépassé les 40 ans. Et ils produisent toujours. L'enjeu pour EDF est aujourd'hui de les amener à passer les 50 ans. « C'est un long processus, détaille Elvire Charre, la directrice de la centrale nucléaire. Il n'y a pas de date de fin préétablie pour une centrale nucléaire. Le cap des 40 ans, dont on entend souvent parler, est celui de l'amortissement financier de l'installation, mais ce n'est pas une durée de vie de la centrale. Le seul point qui compte, c'est la sûreté de l'installation. Et c'est ce que nous évaluons tous les 10 ans. Nous sommes donc sur la quatrième visite décennale de nos réacteurs actuellement. »

L'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) a en effet établi un programme précis de maintenance et de travaux nécessaires pour poursuivre l'exploitation de Bugey. Les quatre réacteurs ont été stoppés tour à tour pour réaliser ces travaux (inspection détaillée de la cuve, mise à l'épreuve du circuit de réfrigération notamment). En ce début d'année 2025, l'ASNR a autorisé la poursuite d'exploitation des quatre réacteurs, la phase 1 de ce grand « réexamen de sûreté » est terminée. La centrale va à présent entrer dans la phase 2, de 2025 à 2029, pour appliquer des prescriptions complémentaires de l'ASNR. Le coût total de cet immense processus de neuf années de travaux est de 2,1 milliards d'euros.

On l'aura compris, EDF tient à montrer que son installation est fiable et peut produire bien au-delà des 40 ans, au-delà même des 50 ans. Des 60 ans ? « Il n'y a qu'un seul mot d'ordre, c'est la sûreté de l'installation, répète Elvire Charre. Et le travail commence dès à présent. On discute dès aujourd'hui pour élaborer et construire les solutions industrielles qui permettront de poursuivre l'exploitation. Cela nécessite beaucoup d'anticipation. »

Pour 2025, l'objectif est de parvenir à produire 21 TWh d'électricité à Bugey. Pour faire tourner son site, EDF emploie 1 450 salariés ainsi que 600 sous-traitants permanents. « Sur certaines phases intenses de travail, on peut doubler ces effectifs », précise Elvire Charre. La centrale a un besoin permanent de main-d'œuvre. Chaque année, elle recrute une cinquantaine de personnes, du bac pro au bac + 5. En 2024, elle a accompagné par ailleurs 100 alternants et accueilli 150 stagiaires. Et avec les nouveaux EPR qui seront construits en France ([dont deux justement à Bugey](#)), l'emploi dans la filière nucléaire devient un enjeu de premier plan. On estime que 100 000 emplois seront à pourvoir en France dans cette filière ces dix prochaines années.

